



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

sur le sol, pouvaient bien provenir du piétinement et du broutement des animaux (porcs et moutons); mais depuis je l'ai rencontrée dans un champ d'avoine à Baisy-Thy, toujours avec ses tiges diffuses et couchées. *B. foetida* type et *B. taraxacifolia* (et peut-être sa variété *recognita* (*B. recognita* DC.)), car il s'en trouve de plusieurs formes), croissent aussi dans les mêmes carrières; le premier existe seul dans celles de Feluy, du moins toutes mes recherches pour découvrir *B. prostrata* et *B. taraxacifolia* ont été infructueuses. L'année dernière, M. Crépin a aussi trouvé en abondance cette variété *diffusa* à Rochefort. On la rencontrera probablement dans bien d'autres localités. On ne peut pas la confondre avec *B. foetida* type, car son aspect est tout différent.

BIBLIOGRAPHIE.

Manuel de la flore de Belgique, par François Crépin;
2^{me} édition (1).

La première édition du *Manuel de la flore de Belgique*, publiée en 1860, eut une certaine influence sur le zèle que l'on apporte depuis quelque temps à la recherche des plantes indigènes, et c'est en grande partie à la suite du mouvement qui en est résulté que l'on doit la formation de la Société royale de Botanique de Belgique.

(1) Dédiée au président, M. B. Du Mortier, et aux membres de la Société royale de Botanique de Belgique.

Dans la seconde édition, qui vient de paraître, l'auteur suit à peu près la classification adoptée par MM. Cosson et Germain dans leur *Flore descriptive et analytique des environs de Paris*. Appelé depuis quelques années à enseigner la botanique à l'école d'Horticulture de l'État à Gendbrugge lez-Gand, il a vu, par les applications qu'il en faisait avec ses élèves, ce que les tableaux dichotomiques présentaient de défectueux, et il les a modifiés de façon à rendre les déterminations plus sûres et faciles.

Les caractères distinctifs des familles et des genres sont imprimés en lettres italiques et fixent ainsi l'attention. La durée de la plante et la date de la floraison sont indiquées. Les Characées ont été ajoutées à la partie cryptogamique. Un grand nombre de formes litigieuses sont analysées et caractérisées. Les descriptions spécifiques sont souvent suivies d'observations dont plusieurs méritent d'être étudiées. On y trouve également la description de plusieurs espèces douteuses que l'on a chance de rencontrer en Belgique, et, quoique plusieurs y aient déjà été signalées, M. Crépin appelle sur elles une attention toute spéciale, décidé, pour sa part, à ne les admettre que d'après des données irréfutables : il n'aime à enrichir notre flore que d'espèces ayant réellement acquis droit de cité.

La statistique de la flore belge, d'après la seconde édition du *Manuel*, peut être exprimée de la façon suivante :

1,542 espèces, dont 1,240 légitimes, 53 litigieuses, 46 douteuses, 43 naturalisées, 62 subspontanées ou introduites momentanément et 98 cultivées.

L'auteur attache une grande importance à la distribution géographique des végétaux, et, au lieu de ranger les indications par provinces, comme il l'a fait dans la première édition, il les distribue par régions et par zones.

En fait de synonymie, il admet comme nom spécifique princeps le plus ancien, et pour les espèces qui ont été changées de genre, le nom spécifique est suivi de celui du premier descripteur, en donnant le nom générique ancien et celui du botaniste qui a opéré le déclassement. La partie descriptive comprend 377 pages, tandis que dans la première édition elle n'en comportait que 225.

L'auteur a mis son ouvrage au niveau de la science, ouvrage qui sera nécessaire aux botanistes qui s'occupent de la flore de Belgique et de celles des pays limitrophes.

C. MALAISE.

Haandbog i den danske Flora af Joh. Lange. — Tredie omarbejdede Udgave (1).

La réputation que s'est justement acquise M. Lange comme floriste nous dispense de nous appesantir sur les mérites de son *Manuel de la Flore Danoise*. Malheureusement celui-ci est écrit dans une langue qui est très-peu connue des races latines, ce qui le laissera inconnu à une foule de botanistes. Mais l'auteur nous promet un abrégé ou synopsis de son ouvrage en latin. Dans l'intérêt de la science, nous souhaitons vivement qu'il ne tarde pas à réaliser son projet.

Cette Flore est encore arrangée d'après le système de Linnée, système qui, malgré les raisons alléguées par l'au-

(1) Un vol. in-8° de civ-841 pages; Copenhague, 1864. (A paru en trois gros fascicules, 1864-1865.)